

EVALUATION DE LA COMPOSANTE PTME DU PROJET VIH DE MSF A CONAKRY, GUINEE

AOUT 2022 | Théophile Bigirimana, Lenka Tucek, Oumou Hawa Diallo et Amardeep Thind.

TOILE DE FOND

En réponse à l'épidémie de VIH en Guinée, Médecins Sans Frontières - Centre opérationnel de Bruxelles (MSF-OCB) a lancé un projet VIH en Guinée en 2003, à Matam (Conakry) et Guéckédou (Nzérékoré). L'objectif général du projet VIH a été dès le début et continue d'être de réduire les taux de morbidité et de mortalité liés au VIH en Guinée.

MSF a commandité en 2021 une évaluation externe de ce projet afin d'apprécier sa performance sur la composante PTME (prévention de la transmission mère-enfant) spécifiquement. Une évaluation réalisée en 2016 avait déjà relevé un goulot d'étranglement majeur sur les activités de la PTME, avec un faible taux de rétention des patients (mères et enfants) et des difficultés dans la mobilisation des ressources financières au niveau national.

RECOMMANDATIONS

RECOMMANDATION 1:

Améliorer la gestion des données et informations du projet par un meilleur suivi du rapportage et de l'archivage des documents.

RECOMMANDATION 2:

Actualiser la feuille de route du projet 2021-2025 en faisant ressortir clairement les activités de la composante PTME.

RECOMMANDATION 3:

Accélérer la décentralisation de la PTME à d'autres structures avant le désengagement de MSF de la PTME en Guinée.

RECOMMANDATION 4:

Renforcer l'action PTME sur l'ensemble des quatre piliers sur la période de transition, avant le transfert de la responsabilité à un autre acteur. En effet, il serait plus judicieux de transférer la responsabilité sur un paquet complet.

RECOMMANDATION 5:

Initier des réflexions sur l'actualisation des protocoles MSF et l'application des nouvelles recommandations (période de sortie des enfants de la PTME et schéma de prophylaxie à instaurer).

RECOMMANDATION 6:

Réviser les indicateurs standards OCB sur la PTME car la plupart semble être des indicateurs pour mesurer les risques de la transmission du VIH de la mère à l'enfant plutôt que la performance ou les changements générés par les projets sur la PTME.



REVUE DOCUMENTAIRE



DONNEES PRIMAIRES et SECONDAIRES



ENTRETIENS AVEC INFORMATEURS CLES



DISCUSSIONS DE GROUPES (FGD)



OBSERVATION VISITES TERRAIN

CONCLUSIONS

L'intervention du projet sur la composante PTME a été et continue d'être pertinente et en adéquation avec les besoins.

L'efficacité du projet est démontrée par le nombre de femmes prises en charge en PTME et la réduction du taux de transmission mère-enfant (TME) à un intervalle compris entre 7 et 12 % sur la période 2020-2021. Cependant l'objectif de faire passer le taux de TME à moins de 5% d'ici 2023 dans les structures supportées par MSF n'est pas encore atteint. Il faut aussi l'efficacité du projet en termes de plateau technique et d'appui à l'approvisionnement.

Les principaux goulots d'étranglement identifiés sont : 1) l'insuffisance d'appropriation des solutions de laboratoire et de la gestion de la chaîne d'approvisionnement en intrants par le Ministère de la Santé ; 2) le retard de dépistage de certaines femmes et de mise en œuvre des nouveaux protocoles de la prophylaxie chez les nouveau-nés exposés et 3) le faible taux de rétention des femmes en PTME.

L'impact du projet est perceptible tant au niveau de la couverture (nombre de femmes ayant bénéficié du suivi en PTME dans les sites appuyés par MSF par rapport à l'ensemble des sites PTME du pays) qu'au niveau du ressenti des bénéficiaires.

La durabilité technique et économique du projet semble peu probable si des mesures appropriées incluant un plan de sortie et de transfert de responsabilité élaboré ne sont pas prises. Le retrait prématuré du financement de MSF risquerait de remettre un recul sur les efforts consentis et les progrès réalisés sur la PTME en Guinée.